

Homélie du 22^{ème} dimanche du temps ordinaire

Dimanche 3 septembre 2017

par Louis DURET

publié le vendredi 25 août 2017

Un cœur brulant

La croix est au centre des lectures de ce dimanche.

Aucun prophète ne nous a livré comme Jérémie ses états d'âme.

Au milieu de sa vie, crucifié par sa vocation, cet homme remet tout en question. Au départ, après quelques réticences, il s'était laissé séduire par Dieu. Mais bien vite, ne voyant monter contre lui que l'incompréhension, les moqueries, la haine, enfin la persécution, alors, n'en pouvant plus, il se pose la question : "Pourquoi Seigneur, m'as-tu séduit ?".

C'est pour lui une saison en enfer, il maudit sa vie; en bon oriental, il crache sur elle.

Mais ce tutoyeur de Dieu ne hurlerait pas si fort dans sa nuit si sa foi n'était pas aussi forte que son cri.

Quel en est le secret ? Jérémie le découvre dans le feu dévorant que Dieu a allumé au plus profond de son cœur. Comment ne pas déjà penser au cœur brulant des deux disciples d'Emmaüs ?

Il n'est jamais confortable de dire une parole qui dérange, qui bouscule. C'est parce qu'il proclame la Parole de Dieu à temps et à contre temps que Jérémie est persécuté, mais c'est cette même Parole qui lui donne la force de continuer.

Un jour, Jérémie alla se poster à la porte du Temple de Jérusalem, et il fit à ceux qui entraient et sortaient le discours suivant : "Vous tous qui venez dans ce Temple prier et offrir des sacrifices, écoutez ce que vous dit le Seigneur notre Dieu. Cela ne sert à rien de répéter : ici, c'est le Temple du Seigneur. Si chacun est honnête avec son prochain, si vous n'exploitez pas les étrangers et les pauvres, alors vous aurez toujours ce Temple au milieu de vous. Mais vraiment, vous avez fait de ce Temple un repaire de brigands !".

L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains nous parle de l'adoration véritable. Il s'agit de nous tourner vers Dieu, de nous offrir à Dieu pour qu'il accomplisse en nous son œuvre, son œuvre de réconciliation; que par nos vies tournées vers

Dieu, tous les hommes découvrent qu'ils sont aimés de Dieu.

“Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser...”

Dans l'Évangile, Pierre a beaucoup de mal à renouveler sa façon de penser. Il vient de proclamer sa foi; ce qui lui a valu cette réponse de Jésus : “Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux”.

Mais aussitôt après, Jésus présente son programme qui ne cadre nullement avec l'idée qu'on se faisait du Messie : “A partir de ce moment, Jésus le christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup...”

C'était le monde à l'envers : un roi sans armes ni privilèges... pire, un roi maltraité. Pierre a raison de s'insurger. Comme beaucoup de ses contemporains, il attendait un Messie-roi, triomphant, glorieux et chassant une bonne fois de Palestine l'occupant romain. Alors, ce qu'annonce Jésus est inacceptable, le Dieu tout-puissant ne peut pas laisser faire des choses pareilles !

Jésus affronte ce refus spontané de Pierre comme une véritable tentation pour lui-même et il le lui dit avec force : “Retire-toi derrière moi, Satan ! Tu es pour moi occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes”. Pierre l'apôtre, le 1^{er} des apôtres, devient pierre d'achoppement, pierre qui veut faire trébucher Jésus sur le chemin du serviteur qu'il a choisi.

Que nos vues soient spontanément “humaines”, quoi de plus naturel ! Mais il nous faut laisser l'Esprit les transformer, parfois les bouleverser complètement, si nous voulons rester fidèles au désir de Dieu. Ce que Dieu veut, son désir profond –plutôt que son plan- c'est la naissance d'une humanité nouvelle où amour et vérité se rencontrent, où justice et paix s'embrassent. Mais comment convertir les hommes sans leur en montrer le chemin ? Alors, il fallait bien que Jésus empruntât jusqu'au bout le chemin de douceur, de bonté, de pardon, pour que nous puissions l'emprunter à notre tour.

Comment donner envie aux enfants, aux jeunes, à tous ceux qui cherchent, de suivre le chemin du don, de la générosité, du courage de vivre, de la joie d'aimer et de croire ?

Comment allons-nous manifester au sein de notre ensemble paroissial que l'amour et la vie peuvent être plus forts que tout ?